

théâtre de nîmes

scène conventionnée d'intérêt national - danse contemporaine - art et création

CHROMA

BRUNO GESLIN



Vendredi 20 octobre 2017 à 20h
Au Théâtre Bernadette Lafont

DANSE – DANS LE CADRE DE L'ÉVÉNEMENT ALAIN BUFFARD

théâtre de nîmes - saison 2017-2018

www.theatredenimes.com - 1 place de la Calade, 30017 Nîmes - 04 66 36 65 00

direction François Noël

Chroma

Bruno Geslin - Compagnie La Grande Mêlée D'après *Chroma, un livre de couleurs* de Derek Jarman

Créée en février 2015 au Théâtre de l'Archipel à Perpignan, *Chroma* est une célébration de la vie au moment où la nuit approche, au bord de la douleur mais dans une énergie combative, jubilatoire et contagieuse.

Homme de l'image, Bruno Geslin s'est inspiré de Derek Jarman, artiste anglais des années 1970, et de son ultime ouvrage, *Chroma*, autobiographie par la couleur rédigé alors qu'il perdait progressivement la vue. Dans un flux continu de visions oniriques, il parcourt ce poème théâtral et musical où se mêlent avec délicatesse et sans pathos souvenirs de jeunesse le long des blanches falaises du Kent ou dans les quartiers rouges de Londres, expériences artistiques, journal d'hôpital... Bruno Geslin en retire une matière saisissante à l'élégance empreinte d'un humour british. Sur la musique pop des Mount Analogue (membres des Coming Soon), les voix racontent les couleurs, les mots sont projetés sur un voile en fond de scène. La danse, le chant, les vidéos font alterner douceur du ravissement et débordements spasmodiques. Les éléments se répondent dans un vertige de sensations.

En compagnie de trois interprètes, deux musiciens et quatre régisseurs présents sur scène, Bruno Geslin nous invite à plonger dans l'univers coloré et généreux de cet artiste anglais, fait d'humour et d'intelligence, de lutte et de douceur, exigeant, élégant, très extravagant...

GENERIQUE

Adaptation, scénographie et mise en scène

Bruno Geslin

Avec l'étroite collaboration d'Olivier Normand et Nicolas

Fayol

Avec

Anna Carlier, Nicolas Fayol, Olivier Normand, Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong

Création musique Mount Analogue

Création son Teddy Degouys

Régie son Tal Agam

Création et régie lumières Laurent Bénard

Régie vidéo Quentin Vigier

Images Bruno Geslin, Nicolas Fayol et Quentin Vigier

Construction et régie plateau Jean-Paul Zurcher

Surtitrage Paul Deleligne

Régie compagnie Emmanuelle Hertmann

Durée 1h30

Spectacle en français et anglais surtitré

Coproduction La Grande Mêlée, Théâtre de l'Archipel (Perpignan), Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine. Avec le soutien de la SPEDIDAM, du F.I.J.A.D., DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, DRAC et Région Languedoc- Roussillon. La Grande Mêlée est une compagnie conventionnée par la DRAC et la Région L.R., subventionnée par le Conseil Général du Gard et la Ville de Nîmes.

Photographies d'illustration : Bruno Geslin / DR

Au milieu des années 70 à Londres, Derek Jarman assume une position radicale, underground, se manifestant notamment par une appréhension radicale et innovante de la question de l'espace et une attirance pour les marges et tout ce qui s'y passe. Dès la fin des années 80, il consacre une grande partie de son temps à son jardin sur la lande de Dungeness, au sud de l'Angleterre, face à la mer et à côté d'une centrale nucléaire. Menhirs de bois, morceaux de ferraille, cercles de pierre veillent sur toutes sortes de plantes qui livrent à la terre un combat à la vie à la mort. Acanthes et anémones, buglosses et santolines, mauves et bourraches. C'est ce même combat que mène chaque jour Jarman avec son propre corps depuis qu'il sait - et qu'il a annoncé publiquement - qu'il est séropositif. C'était le 22 décembre 1986.

Chroma est comme le jardin. Il est né de ce rêve. Faire pousser des couleurs alors même que l'oeil ne peut presque plus les voir. Dernier livre de l'artiste anglais, *Chroma* est une tentative unique d'autobiographie par la couleur. Il en entreprend l'écriture alors que la maladie attaque directement sa rétine. Petit à petit il perd la vue périphérique. Les diagnostics sont sans appel, il plonge chaque jour davantage dans la cécité. A la fin du printemps 1993, le livre est terminé. Fin décembre, lorsqu'un exemplaire lui parvient, il n'est plus capable de le voir. *Couleur aveugle* fut longtemps le titre provisoire de ce texte autobiographique qui revisite à chaque chapitre une couleur différente. Des allers-retours permanents entre ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, ses premières sensations, ses recherches érudites, ses expériences de cinéaste et son journal d'hospitalisation.

«Le contexte qui sous-tend l'écriture de ce livre le fait inévitablement passer d'un bricolage ludique à un geste d'une extraordinaire générosité. Un hommage au besoin continuel de créer et de communiquer à la lisière même des ténèbres» dira le très sérieux Financial Times à la parution du livre.

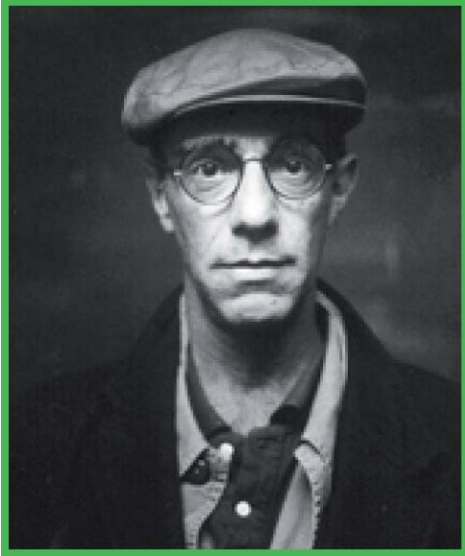
«Le test de l'oeil rouge, red eye test, ça vous dit quelque chose ? Les yeux sont plus sensibles au rouge. Ce matin, Peter a examiné mes yeux au St Bartholomew's hospital. Je devais le regarder dans les yeux tandis qu'il faisait bouger un stylo à capuchon rouge dans mon champ de vision. Tout à coup le gris est passé au rouge vif. Aussi vif qu'un feu rouge. A l'hôpital, ils vous mettent des gouttes de belladone qui piquent les yeux pour dilater vos pupilles, puis ils prennent des photos avec un flash. Pendant une fraction de seconde, on voit un cercle bleu ciel, puis le monde se reforme, couleur magenta... »

« A la première lueur de l'aube, je suis blanc comme un linge, tandis que j'avale les pilules blanches qui me maintiennent en vie... luttant contre le virus qui détruit mes globules blancs. Je hais le blanc»

Derek Jarman

Chroma, un livre de couleurs





Derek Jarman (1942 - 1994)

Cinéaste, peintre et écrivain, Derek Jarman est né le 31 Janvier 1942 à Northwood, Middlesex en Angleterre. Après des études à la Slade School of Fine Art où il étudie le dessin et la peinture, il rencontre Ken Russel pour qui il crée les décors du film *The Devils* en 1971. Cinq ans plus tard, il réalise son premier film, *Sebastiane*. Tourné intégralement en latin, le film revisite de manière sulfureuse le mythe de Saint-Sébastien et fait un scandale retentissant.

En 1977, il sort son deuxième film, *Jubilee*. Devenu culte, ce manifeste punk, véritable brûlot anarchiste, est une peinture sombre et décalée d'une jeunesse anglaise sans espoir.

Par la suite, il travaillera sur d'innombrables films expérimentaux tournés en super-huit : *The Angelic Conversation* (avec Judi Dench), *Glitterburg*, *The Garden*...

Par ailleurs, il réalise des films 35mm avec des moyens de production plus conséquents, tournés en studio avec une esthétique empruntant autant à l'univers de la peinture qu'à celui du cinéma : *Caravaggio* en 1986 avec Sean Bean et Tilda Swinton, *Edouard II* dans lequel dansera Lloyd Newson (DV8) et *Wittgenstein* en 1993.

Cette même année, il réalise son avant-dernier film *Blue*, autoportrait sans concession d'un homme face à la maladie. Le regard du spectateur plonge dans un plan bleu unique saturé qui envahit l'écran, la couleur a remplacé l'image, seule sa propre voix et celle de ses acteurs témoignent de son dernier combat. Il commence alors l'écriture de *Chroma, un livre de couleurs*.

Très affaibli et quasiment aveugle, il meurt le 19 Février 1994 à Londres des suites du virus du sida. Il est désormais considéré comme l'un des plus grands cinéastes Britanniques du XX^e Siècle.

*Les pierres de mon jardin sont des sentinelles, elles gardent leurs souvenirs.
Roulées par la mer depuis le fond des siècles.*

D. Jarman



Bruno Geslin

Compagnie La Grande Mêlée

Né en 1970 au Mans, il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun et Michelle Kokosowski, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation.

En 1993, il crée à Rennes *Le Théâtre du Vestiaire* avec Dany Simon et découvre le monde du théâtre et le fonctionnement d'une compagnie. Il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil) durant deux ans. Il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux *La Belle Echappée*, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts Electroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool. De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Il rencontre Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Pierre Maillet avec lesquels il partage une passion commune pour les auteurs contemporains. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. En 2004, il met en scène *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* inspiré de la vie tumultueuse et de l'oeuvre photographique de Pierre Molinier. En 2006, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens* avec Denis Lavant d'après l'oeuvre de Joë Bousquet. En 2008, il crée au Festival Antipodes au Quartz à Brest, *Crash(s) Variations !* inspiré des écrits de JG Ballard et met en scène *Kiss me Quick* de Ishem Bailey.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre Ariel Garcia Valdès, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier. Il crée avec les élèves *Paysage(s) de fantaisie* puis *Qu'une tranche de pain* d'après le texte de R.W. Fassbinder. La même année, il crée la pièce *Dark Spring* inspiré d'une nouvelle d'Unica Zürn avec Claude Degliame et les *Coming Soon* et installe la compagnie La Grande Mêlée à Nîmes. En 2012, il initie le projet *Perec* à la Maison d'Arrêt de Nîmes avec la réalisation des premiers portraits vidéo des *200 chambres*. Durant l'année 2013, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques et poursuit parallèlement la collaboration avec l'Académie Fratellini initiée en 2012. Il met en scène *Indélogeables*, avec les élèves circassiens de troisième année puis crée *Un homme qui dort* d'après le roman de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois. Mathieu Bauer, directeur du CDN Nouveau Théâtre de Montreuil lui commande la mise en scène des épisodes 1 et 2 de la saison 2 d'*Une faille* pour janvier 2014. En avril, dans le cadre de la programmation de la pièce *Un homme qui dort* par le CDN de Montpellier, il travaille avec les comédiens de la Bulle Bleue et réalise un premier *Parcours Perec*. En septembre, la pièce est programmée au Temple de Diane par le Théâtre de Nîmes. Bruno Geslin construit un nouveau *Parcours Perec* : huit lieux dans la ville proposant les projections des *200 chambres* et installations visuelles et sonores.

En février 2015, il crée *Chroma*, d'après le livre de Derek Jaman, au Théâtre de l'Archipel à Perpignan où il est en compagnonnage pour trois ans. En juin 2015, il répond à la commande de l'Académie Fratellini et met en scène, assisté de Nicolas Fayol, le spectacle *Amontonado* avec les étudiants circassiens de troisième année. La Compagnie La Grande Mêlée, sous la direction artistique de Bruno Geslin, est dès janvier 2016 et pour trois ans, compagnie associée à l'E.S.A.T. La Bulle Bleue à Montpellier.

Nicolas Fayol

Né aux Lilas en 1988, Nicolas Fayol découvre la danse hip-hop et se forme seul à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris. En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle *Good Morning Mister Gershwin* et en 2009, avec la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte *L'Homme à trois jambes* au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. La même année, il remporte le plus grand battle hip-hop : le *Juste Debout* dans la catégorie Expérimental. En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée *Obstacle* en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin. L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, *Lines of the hands* et participe à la reprise de la pièce *Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée...* mise en scène par Bruno Geslin. En 2013, il travaille sur une création d'Alain Buffard et réalise avec Bruno Geslin *200 chambres*. La même année est créée la pièce *Un homme qui dort* dont il est l'un des deux interprètes aux côtés du violoncelliste Vincent Courtois - mise en scène par Bruno Geslin. En 2014, il participe à la création *Faites la place* avec la compagnie Trafic de Styles et débute les répétitions avec Bruno Geslin sur *Chroma*, spectacle créé en 2015. En 2016, il renouvelle sa collaboration avec Bruno Geslin pour le spectacle *Parallèle*. Cette année, il est l'un des interprètes du spectacle *D'à côté* de Christian Rizzo.

Anna Carlier

Née à Montreuil sous Bois en 1988, Anna Carlier commence des études de théâtre à l'université d'Aix Marseille. Elle suit les cours de Bernadette Le Saché et Ernesto Berardino au conservatoire Jean-Philippe Rameau à Paris avant d'intégrer l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes de 2011 à 2014. Elle y suit des ateliers avec Cyril Teste, Catherine Germain, Catherine Marnas, Richard Sammut, Martial Di Fonzo Bo, Alain Zaepffel, Giorgio Barberio Corsetti et participe à de nombreux projets.

Olivier Normand

Né à Milan en 1983, Olivier Normand suit tout d'abord un cursus universitaire de Lettres Modernes avant de se former à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (direction Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au Centre Chorégraphique National de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (direction Myriam Gourfink). Il se forme également au jeu théâtral et au chant lyrique dans les Conservatoires Régionaux de Montpellier. Depuis 2008, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Béatrice Massin, Dominique Brun, Joris Lacoste, et participe aux activités de l'Encyclopédie de la parole. Il réalise ses propres pièces depuis 2010 : *ICI* (avec Mylène Benoit), *L'Artificier* et *Récital*.

Mount Analogue

Benjamin Garnier / Alexandre le Hong

Benjamin Garnier, alias Ben Lupus - né en 1985, et Alexandre le Hong, alias Alex Banjo - né en 1991, sont deux des membres du groupe indie pop français Coming Soon avec qui Bruno Geslin collabore pour la pièce *Dark Spring* adaptée de la nouvelle *Sombre Printemps* d'Unica Zürn en 2011. La musique répétitive et incantatoire de Mount Analogue oscille sans complexe de l'expérimentation au dance floor. Le duo façonne une electro progressive qui brasse d'un même élan electro-analogique des pans entiers d'une musique instrumentale à forte connotation cinématographique, contractant d'un seul tenant la rigueur répétitive du krautrock (Tangerine Dream, Kraftwerk), la tonalité dramatique des injonctions Carpenterienne (New York 1997, Los Angeles 2013) et la transe communicative de saillies techno telles que le duo anglais Fuck Buttons les pratique. Le résultat d'un tel dosage maintient perpétuellement l'auditeur en haleine entre pression et explosion, calme inquiet et déchaînement spasmodique.



FICHE ENSEIGNANT

Pistes pédagogiques

- Théâtre en hommage à Derek Jarman, cinéaste anglais éclectique
- Arts croisés : théâtre, danse, musique pour une écriture autobiographique
- Scénographie de la couleur : théâtre d'objets, costumes, nudité et jeux de couleurs
- Le mouvement du corps comme sens, sensations et combat

De la lecture de *Chroma* et du travail de Bruno Geslin naissent des mots, des images, des visions, des souvenirs. Dans ce dossier, vous pouvons élaborer des ateliers autour de ce spectacle.

*Souvenir couleur danse chant vidéo corps combat humour sensations vue
Vertige musique autobiographie visions mots...*

Isabelle Alvès, enseignante missionnée pour le service éducatif théâtre

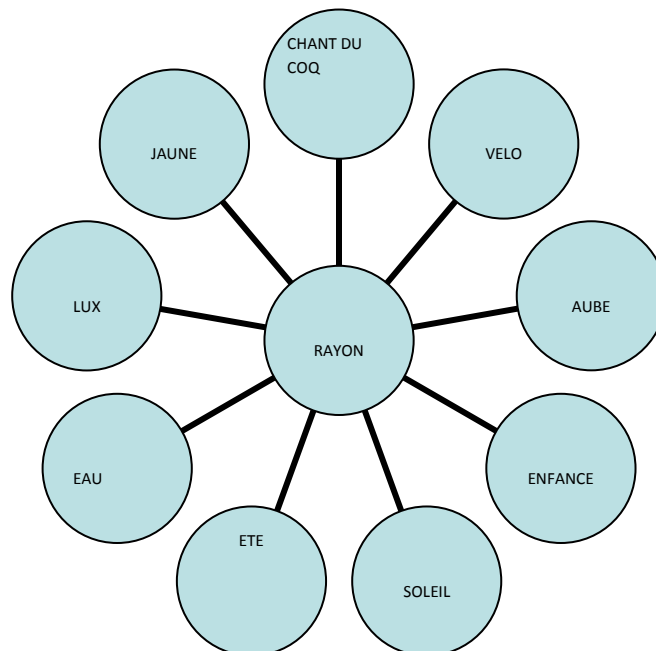
ECRIRE LA LUMIÈRE

DOMINANTE : lexique, écriture

CONSIGNE : Jouons avec le vocabulaire de la lumière. Dans la liste ci-dessous vous choisissez un mot puis vous le déclinez à l'aide d'autres mots.

Analyse spectrale Astronomie Aurore boréale Autochrome Caméra Chromothérapie Chronophotographe Cinématographie Coronographe Courbure espace temps Couronne solaire Couleur Daguerrotypage Diode électroluminescente Eclipse Effet Tcherenkov Energie solaire Espace temps Etoile Fibre optique Four solaire Héliostat Image Image latente Image 3D Imagerie Infrarouge Interférométrie interféromètre Laser Ligne de lumière Lumière Microscope, optique, à effet tunnel miroir, miroir parabolique Neutrino Neutron Observatoire astronomique Ombre, théâtre d'ombres Optique adaptative Panneau solaire Photographie Photon Photonique Photosphère Pigment Plaque photographique Pointillisme Première lumière Proton Radiographie Radiohéliographe Rayons cosmiques Rayon gamma Rayon X Rayonnement électromagnétique Rayonnement synchrotron Réflexion, réflexion spéculaire Relativité Révolver photographique Sirius Soleil Spectre (des couleurs) Synthèse des couleurs, synthèse additive et soustractive Tache solaire Télescope, télescope solaire Trou noir Ultraviolet Vent solaire Voie lactée Zoopraxoscope

Exemple :



LIRE LES COULEURS

SUPPORT : groupement de textes

Des extraits de *Chroma*

Un matin de février gelé, nous avons voyagé en train en partant de Euston vers le nord du pays, à travers des paysages transformé pendant l'hiver. Des bois, des champs et des haies. Un blanc cristallin aveuglant, gravé sur un ciel bleu. La gelée blanche brillant d'un éclat encore plus blanc que la neige, sur chaque feuille et chaque brindille, l'herbe glacée. Blanc immobile. Les collines et les vallées se confondent. Je n'ai vu ça qu'une seule fois, à part en carte postale. Les rayons du soleil de février, plus éclatants qu'en plein été, faisaient fondre les cristaux et le temps d'arriver à Manchester, ce n'était plus qu'un souvenir. Impossible de décrire ce que nous avons vu, autant vouloir décrire le visage de Dieu. A la première lueur de l'aube, je suis blanc comme un linge, tandis que j'avale les pilules blanches qui me maintiennent en vie... luttant contre le virus qui détruit mes globules blancs.

Je hais le blanc.

Le test de l'œil rouge, red eye test, ça vous dit quelque chose ?

Les yeux sont plus sensibles au rouge.

Ce matin, Peter a examiné mes yeux au St Bartholomew's hospital. Je devais le regarder dans les yeux tandis qu'il faisait bouger un stylo à capuchon rouge dans mon champ de vision. Tout à coup le gris est passé au rouge vif. Aussi vif qu'un feu rouge. A l'hôpital, ils vous mettent des gouttes de belladone qui piquent les yeux pour dilater vos pupilles, puis ils prennent des photos avec un flash. Pendant une fraction de seconde, on voit un cercle bleu ciel, puis le monde se reforme, couleur magenta. Ma vision semble s'être réduite. Ce matin l'hôpital est encore plus silencieux. Comme assourdi. J'ai l'estomac qui se resserre. Je me sens vaincu. Mon esprit est éveillé, mais mon corps tombe en ruines – une ampoule nue dans une pièce sombre et dévastée. Ce qu'il y a de pire dans la maladie, c'est l'incertitude.

Ça fait six ans que je joue et rejoue cette scène dans tous les sens à chacune des heures de ma vie. Ma rétine endommagée commence à se desquamer, en perdant d'innombrables particules noires, comme un vol d'étourneaux qui tournoient dans le crépuscule.

Il faut que je me fasse à la cécité

POÈME DE JEAN ROBERTET (XV^e SIÈCLE)

Le blanc

Entre toutes couleurs suis la première,
Humilité signifie et simplesse,
Dont le lys blanc est des fleurs la maîtresse
:
Sainte Escripiture en donne foy planière.

Bleue

Et moy qui suis de couleur celestine,
Dont fin azur a son pris et valeur,
Signifiant loyauté pour meilleur,
Je doy au blanc par droit estre voisine.

Rouge

Rouge ne doit des autres couleurs moindre
Soy reputer, car il monstre victoire,
Pompe, orgueil, arrogant veyne gloire,
Qui ne peut hault et bas ne veult
descendre.

Gris

Je qui suis gris signifie esperance,
Couleur moyenne de blanc et noir meslée
Et soye seule ou à autre assemblée,
Le moyen tiens en commune actrempence.

Vert

A l'esmeraulde ressemble précieuse,
Me delectant en parfaite verdure ;
Mal seant suis avec noire couleur
Et n'appartiens qu'à personne joyeuse.

Jaune

De rouge et blanc entremeslez ensamble,

Ma couleur est ressemblant à soucie ;
Qui joyra d'amours ne se soussie,
Car il me peut porter se bon luy semble.

Violé

Je suis de noir et rouge composée
Couleur violée ainsi m'appelle l'on.
Vestu en fut le traistre Gannellon,
Dont par le monde encor suis diffamée.
Tanné
Je porte ennuy en couverte pencie,
Car ma couleur est de sorte terrestre,
De faitz et ditz qui douteux peuvent estre,
je suis changeant et de peu de durée.

Noir

Je signifie dueil et merencolie,
Desplaisance, tristesse, aspre courroux ;
Obscure noire couleur desplaist à tous ;
Qui son cueur taint en moy fait grant folie.

Riolépiolé*

Et moy qui suis riolé piolé,
Broille meslé de rouge, noir et blanc,
Comparé suis de sorte à Faulx Semblant,
Qui a maint homme destruit et afollé.

L'acteur

Prince, qui veult porter couleur diverse
En devise, cecy luy peut valloir ;
Chascun choisisse et preigne à son vouloir
Quant est à moy, j'ay prins la blanche et
perse.

**Ce qu'on dit d'une personne qui a des habits de
diverses couleurs et mal assortis*

COULEURS

Federico Garcia Lorca

Au-dessus de Paris
la lune est violette.
Elle devient jaune
dans les villes mortes.
Il y a une lune verte
dans toutes les légendes.
Lune de toile d'araignée
et de verrière brisée,
et par-dessus les déserts
elle est profonde et sanglante.

Mais la lune blanche,
la seule vraie lune,
brille sur les calmes
cimetières de villages.

Federico Garcia Lorca, Chansons sous la lune

VOYELLES

Rimbaud *Poésies*

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

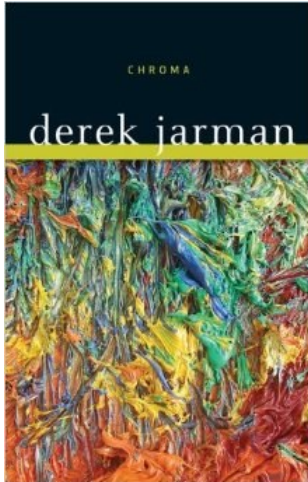
U, cycles, vibrement divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

ECRIRE LES SOUVENIRS

OBJECTIF : Fouiller sa mémoire

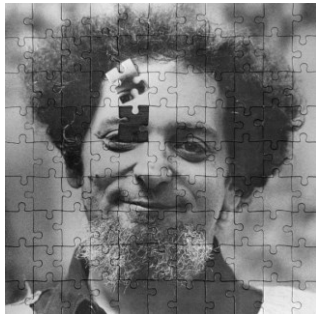
DOMINANTES : Lecture et écriture



Chroma (« couleur » en grec) est le dernier livre de Derek Jarman (1942-1994). « Autobiographie par la couleur » d'un homme qui perd chaque jour un peu plus la vue, jusqu'à quasiment devenir aveugle, tandis qu'il en écrit les dernières pages sur son lit d'hôpital londonien, et qui revient, chapitre après chapitre, sur les couleurs du langage et des livres, les seules auxquelles il a désormais accès. « C'est pour cela que je n'ai pas voulu mettre de photo dans le livre », écrit-il.

Mais *Chroma* n'en reste pas moins plein de cet humour si particulier à l'oeuvre de Jarman, qui mêle à ses souvenirs d'enfance le long des blanches falaises du Kent ou ceux d'une jeunesse « héroïque » dans les quartiers « rouges » de Londres, ses lectures érudites (Pline, Aristote, Wittgenstein, Goethe, etc.), des remarques toujours en demi-teinte sur la peinture et une réflexion sur le jeu flamboyant des couleurs de fleurs sur la lande aride de Dungeness, où pousse son « dernier jardin ».

Dans son livre intitulé *Je me souviens*, l'écrivain Georges Perec relate 480 petits souvenirs de la vie quotidienne, tels qu'ils lui reviennent à l'esprit, tout en invitant le lecteur à continuer cet inventaire.



1 Je me souviens des dîners à la grande table de la boulangerie. Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été.

2 Je me souviens du cadeau Bonux disputé avec ma soeur dès qu'un nouveau paquet était acheté.

3 Je me souviens des bananes coupées en trois. Nous étions trois.

4 Je me souviens de notre voiture qui prend feu dans les bois de Lancôme en 76.

5 Je me souviens des jeux à l'élastique à l'école.

6 Je me souviens de la sirène sonnante, certaines après-midi, à côté de l'école et qui vrombissait jusqu'à envahir l'espace que nous habitons.

7 Je me souviens de Monsieur Mouton, l'ophtalmo, qui avait une moustache blanche.

ECOUTER LA COULEUR

SUPPORT : extrait de *Blue* de Derek Jarman.

<https://www.youtube.com/watch?v=wVaC3XKSi5M&list=PLD1E6707220219650>

Blue est sorti en 1993, quelques mois avant le décès du réalisateur des suites du SIDA. Autoportrait sans concession d'un homme face à la maladie. Le regard du spectateur plonge dans un plan bleu unique saturé qui envahit l'écran, la couleur a remplacé l'image, seule sa propre voix et celle de ses acteurs témoignent de son dernier combat.

Grâce à sa forme et à son mode narratif, voilà un film qui arrive à évoquer le ralentissement psychomoteur, à exprimer la lenteur à notre époque moderne de la rapidité. Jarman fait ainsi ressentir les effets du SIDA et notamment les troubles de la vue.

RESSOURCES

Ressources à destination du professeur pour préparer ou poursuivre le spectacle avec sa classe

Site de la compagnie

<http://www.lagrandemelee.com>

Teaser

<http://www.theatre-video.net/video/CHROMA-miseen-scene-Bruno-Geslin>

Les films de Derek Jarman

- *Tempête* (1979) : adaptation de la pièce de théâtre éponyme de William Shakespeare
1h 35mn
- *The Angelic Conversation* (1985) : essai cinématographique. Il consiste en une juxtaposition d'images photographiques au ralenti et de sonnets de Shakespeare lus par Judi Dench
1h 21mn
- *Caravaggio* : film britannique (1986), inspiré par la vie du peintre baroque italien Le Caravage
1h33mn
- *Un sketch* (1987) Un sketch est un film britannique composé de 10 sketches, de metteurs en scènes différents, à partir d'extraits d'opéras.
Directeurs musicaux : Giuseppe Verdi, Giacomo Puccini, Erich Wolfgang Korngold, Gustave Charpentier
- *War Requiem* film avec Claire Davenport, Antony Gabriel. Synopsis : Une critique acerbe des horreurs de la guerre.
- *Edward II Film* (1991) 1h 31mn
Le film reprend avec une certaine fidélité le texte de la pièce de Marlowe, mais avec une mise en scène postmoderne. L'action est transposée, mêlant des éléments de l'époque (le XIV^e siècle) à des éléments du XX^e siècle. Le côté théâtral est souligné par les décors. La chanteuse d'Eurythmics fait une apparition le temps d'une chanson. Ce film s'ouvre sur une scène homoérotique, et montre l'histoire d'amour entre le roi Édouard II d'Angleterre et son favori Pierre Gaveston, parallèlement au complot monté par sa femme, la reine Isabelle et l'amant de cette dernière, pour détrôner le roi.

Site anglophone sur Jarman <http://www.jarman2014.org/>